

## I. Un générique comme scène d'exposition traditionnelle (informer)

Il donne, en effet, les diverses informations nécessaires à une compréhension immédiate telles que :

**a) Le cadre spatio-temporel :** dans une ville anglophone (les tours en arrière-plan que nous découvrons à la levée complète du store ; le discours publicitaire de la radio du musicien), un bloc d'immeubles avec une cour, au lever d'un matin d'été caniculaire : la sonnerie du réveil du couple s'éveillant sur le balcon de leur appartement ; le niveau du mercure dans le thermomètre ou les gouttes de sueur sur le front du personnage.

**b) Le personnage :** L.B. Jefferies, ce nom est donné par l'inscription sur le plâtre, est un reporter photographe, comme le montrent les différentes photographies encadrées (un incendie, un champignon atomique, un village africain...). Et la première, qui suit immédiatement le plan sur l'appareil photographique brisé, explique l'accident dont il a été la victime puisque nous voyons une voiture de course voler vers l'objectif de l'appareil.

**c) L'intrigue :** comme l'indique le mouvement de caméra qui part de l'intérieur de l'appartement du personnage principal pour aller vers cette cour, et comme le suggèrent sa profession et son handicap, L.B. Jefferies va observer ses voisins. Que cela soit la vue de la jeune fille à sa toilette ou la perception du son de la radio de l'homme se rasant, il est établi, dès le départ, que cette fenêtre est une ouverture sur l'intimité d'autrui que rien ne cache.

**d) Le genre :** la musique du générique laisse supposer une comédie soit de mœurs – la vie autour d'une cour d'immeubles – soit, avec la (très rarement) prise en compte du dernier plan sur la double photographie de la même femme, une comédie sur les relations amoureuses.

## II. L'attente d'un drame annoncé (séduire)

Nous précisons immédiatement que c'est la partie la plus délicate à traiter. Le moyen qui semble être le plus efficace est de partir de ce dernier plan évoqué précédemment car il permet de mettre en place un deuxième personnage, qui a toute son importance, et d'avancer progressivement en reprenant des éléments établis dans la première partie.

**a) L'entrée en scène du personnage féminin :** la photographie encadrée d'une femme suggère une relation amoureuse liant le personnage principal et cette dernière. Et la même photographie, cette fois en couverture d'un magazine de mode, permet de savoir qu'elle est mannequin. Du coup, la question se pose naturellement de comprendre pourquoi la cadre contient le négatif si ce n'est pour suggérer la possible mésentente qui règne au sein de ce couple. S'ils sont liés, par leur profession, au même univers, leur activité respective n'en est pas moins incompatible : l'un est un reporter qui oeuvre sur le terrain, parcourant le monde et bravant tous les dangers, l'autre est un mannequin qui travaille en studio, entourée de soins et de luxe. Il y a bien là l'annonce d'un petit drame conjugal.

**b) Un huis-clos dramatique :** l'appartement, où se déroulera ce drame, est un huis-clos. Et celui-ci est l'image minimale d'un autre huis-clos qui n'est autre que cette cour d'immeubles, comme le suggère le titre, en français, du film. L'étroitesse de l'unique sortie de ce bloc est suggérée par le personnage du laitier qui semble occuper tout l'espace lorsqu'il rejoint son camion ou, encore, par la longueur, qui semble étonnante, du camion de nettoyage. Nous avons donc un premier petit huis-clos, où se déroulera sans doute un petit drame conjugal, qui renvoie à un plus grand huis-clos, où se déroulera sans doute un plus grand drame conjugal !

**c) Un dévoilement :** en effet, si nous reprenons enfin, avec les élèves, et à partir de ces derniers éléments mis en place, l'image des stores qui se lèvent, nous pouvons, avec plus ou moins de facilité, obtenir l'idée d'un dévoilement. L'observation, par désœuvrement, de la vie de ses voisins, va permettre au personnage principal de mettre à jour un drame qui serait sans doute passé inaperçu. Du même coup, il est alors possible de revenir sur le genre tel qu'il avait été établi lors de la première partie : un huis-clos, un drame annoncé... Ce générique dévoile ainsi, au spectateur, le principe du mélange des genres auquel il doit s'attendre : de la comédie de mœurs au drame policier en passant par le film d'amour, telle serait la teneur structurelle de ce film.